

HATTONCHÂTEL Festival Musique aux Mirabelles

« Comme une lutherie intérieure »



Jérôme Boutillier, un artiste qui vit avec son temps. C'est à moto qu'il a fait le... voyage de Hattonchâtel.

Photo ER/F.M.

La 5^e édition du festival Musique aux Mirabelles s'est ouverte ce vendredi soir à Hattonchâtel par le cycle de mélodies « Le Voyage d'Hiver » de Franz Schubert interprété, depuis le clavier – ce qui est exceptionnel –, par le baryton Jérôme Boutillier. L'interprète évoque pour nous son chemin artistique.

Jérôme Boutillier, comment est venu ce besoin de vous accompagner vous-même au piano ?

Le geste de m'« auto-accompagner » allait de soi. Quand j'étais chef de chant en faisant coïncider, comme une lutherie intérieure, chant et piano. J'ai eu la chance d'être en Autriche avec Erasmus et là-bas, je me suis mis à travailler le lied. « Le Voyage d'Hiver », j'y ai été très sensible au début et cela est lié à la maladie de mon père et à son décès en décembre dernier. Il parlait peu. Ce cycle de mélodies s'est imposé de lui-même.

Quelle est la principale difficulté, la partie de piano du « Voyage d'Hiver » n'est pas simple ?

J'ai fait des classes d'écriture et vu mon chemin d'apprentissage, ce langage m'est assez naturel. Mais il faut arriver à se mettre en danger : ce genre ne souffre pas le confort ! Pianiste/chanteur : la frontière est souple mais existante entre les deux parties de soi-même. C'est tout un art de la schizophrénie !

Pourquoi « Le Voyage d'Hiver » est-il un sommet de l'art du lied, de la mélodie ?

C'est une œuvre d'une profondeur extraordinaire. Le poète a su

trouver là des émotions qui la rendent universelle. À la base, c'est une entreprise de mise en valeur du bonheur en traitant tout ce qui nous fait souffrir. Un dédale de choses rend la vie difficile. Pas besoin de contexte historique, ce qui est central, c'est la solitude. Je redonne le cycle du « Voyage d'Hiver », selon les directives de Dietrich Fischer-Dieskau, dans l'ordre poétique de Wilhelm Müller et non dans celui de l'éditeur de Schubert qui avait des raisons commerciales : un florin le morceau...

Quels sont maintenant vos projets ?

D'autres récitals et des disques. Je suis collectionneur de pianos historiques et je vais enregistrer « Le Voyage d'Hiver » sur un magnifique piano viennois de 1818. Les pianos modernes offrent beaucoup moins de possibilités car leur puissance est à destination des grandes salles avec orchestre. Lieder allemands et mélodies françaises : j'ai de nombreux cycles en chantier.

Propos recueillis par Frédéric MENU

Aujourd'hui, piano et flûte traversière

Musique aux Mirabelles se poursuit tout le week-end à la collégiale Saint-Maur de Hattonchâtel. Voici le programme de ce jour, ce qui n'empêche pas, en ces Journées du Patrimoine, de visiter le beau village médiéval, ses richesses et sa vue imprenable :

Samedi 21 septembre

- 16 h : Récital du pianiste Sélim Mazari. Beethoven : « Bagatelles » op.33 ; Enescu : « Pavane » (2^e Suite pour piano) ; Prokofiev : « Sonate n° 6 ». (Concert découverte « jeune talent »)

- 20 h : Concert Joséphine Olech (flûte traversière) et Sélim Mazari (piano). Mel Bonis « Sonate pour

flûte et piano » ; Mikel Urquiza : création ; Poulenc : « Sonate pour flûte et piano » ; Prokofiev : « Sonate pour flûte et piano ».

Informations et réservations :

- Site internet : musiqueauxmirabelles.fr
- Facebook : [festivalmusiqueauxmirabelles](https://www.facebook.com/festivalmusiqueauxmirabelles)
- Téléphone : 03 29 89 33 28
- Courriel : resa@musiqueauxmirabelles.fr

Prix des places : Plein tarif : 20 € ; concert découverte « jeune talent » : 10 € ; - de 18 ans : gratuit ; personnes handicapées : 10 € ; habitants d'Hattonchâtel : 5 €.

SORTIR



Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application



pour **Sortir**
miestrepublikain.fr